

RAPPORT DE PROJET

Passeuses et Passeurs de culture: oser l'art autrement !

Une action de médiation culturelle participative et intergénérationnelle

Février 2014 – Janvier 2015

« La médiation culturelle – et c'est là à mes yeux sa fonction principale et irremplaçable – rend possible des espaces (...) dans lesquels se négocient en permanence ce que sont l'art et la culture, et pour qui, et pour quoi on peut les utiliser. La médiation comprise de cette manière, est capable de transformer tous ceux qui sont ses partenaires : les institutions, les médiateurs, le public concerné, et l'art et la culture eux-mêmes.»

Carmen Mörsch



Lausanne, le 12 février 2015

Table des matières

I.	Synthèse	p. 3
II.	Contexte	
	1. Institutions impliquées et missions respectives	p. 5
	2. Descriptif du projet	p. 5
	3. Une action de médiation culturelle participative	p. 6
	4. Environnement	p. 7
	5. Étapes-clés	p. 7
	6. Médiatisation du projet	p. 8
III.	Objectifs généraux	p. 9
	Sous-objectifs / Indicateurs et quantitatifs / Résultats / Evaluations des « Passeuses et Passeurs de culture »	
IV.	Observations thématiques et critiques	
	1. La plus-value d'une collaboration entre les champs artistique et social	p. 17
	2. Ressources	p. 18
	3. Encadrement et gestion du groupe	p. 19
	4. Rôle des « Passeuses et Passeurs de culture »	p. 19
	5. Impacts du projet sur les institutions	p. 20
V.	Durabilité du projet	p. 22
VI.	Remerciements	p. 23

Passeuses et Passeurs de culture: oser l'art autrement !

Une action de médiation culturelle participative et intergénérationnelle

I. SYNTHÈSE

Vif succès pour un projet innovant à l'intersection des champs culturel et social

Véritables ambassadeurs et ambassadrices du Musée cantonal des Beaux-Arts, un groupe de « Passeuses et Passeurs de culture » est constitué en février 2014, réunissant des seniors âgés de 64 à 76 ans et des jeunes en formation (18-25 ans). Ils ont un accès privilégié aux expositions par le biais de visites commentées privées et de rencontres avec les commissaires ainsi que d'une documentation spécifique conçue à leur égard. Ils font ensuite découvrir et expérimenter les expositions à leurs proches, leurs connaissances ainsi qu'à des personnes peu familières des musées (voisins, habitants du quartier, de la ville ou de la région) dans le cadre de visites informelles.

1'244 : c'est le nombre de visiteurs invités par les « Passeuses et Passeurs de culture » au Musée. Ce nombre a largement dépassé les estimations des responsables du projet (soit 900 visiteurs).

Démocratisation culturelle et renforcement des liens sociaux

Le projet vise à :

- Faciliter l'accès aux expositions du Musée cantonal des Beaux-Arts ainsi qu'à l'art de façon plus large pour les seniors, les jeunes ainsi que pour un public élargi.
- Permettre aux seniors et aux jeunes d'accroître leurs connaissances et leurs compétences par l'acquisition d'un langage propre aux champs artistique et social.
- Contribuer au renforcement des liens sociaux intergénérationnels et interculturels en favorisant l'autonomie et l'amélioration de la qualité de vie en particulier des seniors et aussi de toutes les personnes impliquées dans le projet.

Retours sur investissement à hautes valeurs culturelle et sociale

Une activité personnelle valorisante et créatrice de liens sociaux.

- Par la reconnaissance d'un statut spécifique dans une activité participative publique utile et pleine de sens.
- Par l'acquisition d'outils et de connaissances dans les domaines de l'art et de l'animation de visites.
- Par l'engagement participatif et les nombreuses ressources mobilisées lors des rencontres formelles et informelles entre Passeuses et Passeurs de culture.
- Par la mixité sociale, culturelle et intergénérationnelle qui participe à la cohésion sociale dans son ensemble.

Des espaces d'échanges privilégiés et de qualité.

- Par la capacité à échanger, partager, confronter et co-construire au sein du groupe de « Passeuses et Passeurs de culture ».
- Par le rôle de facilitateur et d'introducteur assumé par les « Passeuses et Passeurs de culture » lors des visites avec leurs invités.
- Par l'estime de soi et la fierté ressenties suite aux nombreux retours positifs des réseaux de proches, amis et connaissances.
- Par la convivialité riche et joyeuse qui s'exprime tout au long du projet, la joie et le plaisir d'être inclus au sein d'une plateforme où deux générations cohabitent et s'approprient à travers une activité concrète.

Un encadrement structuré et soutenant.

- Par la mise en commun des compétences professionnelles des médiatrices culturelles et leur implication dans le projet.
- Par le soutien des deux institutions partenaires.

Un rayonnement médiatique et public.

- Par le nombre de visiteurs qui ont souscrit au projet.
- Par les excellents échos dans la presse.
- Par l'intérêt manifesté par plusieurs institutions pour le projet.
- Par la présentation du projet aux Assises de la Culture en novembre 2014.
- Par le dépôt du projet au concours d'art, d'architecture et de médiation culturelle de l'Office fédéral de la culture.

Grâce au financement généreux de la **Fondation Leenaards**, les deux institutions partenaires, à travers l'engagement de leur médiatrice, ont pu réaliser une action de médiation culturelle enthousiasmante et réussie, tel que présentée dans le rapport qui suit.

Responsables du projet

Sandrine Moeschler, Médiatrice culturelle, Historienne de l'art

Musée cantonal des Beaux-Arts - Palais de Rumine - 1003 Lausanne - 021 316 34 59

sandrine.moeschler@vd.ch

Anne-Claude Liardet, Médiatrice culturelle, Politologue, Formatrice d'adultes

Pro Senectute Vaud - Rue du Maupas 51 - 1004 Lausanne - 021 646 17 21

anne-claude.liardet@vd.pro-senectute.ch

II. CONTEXTE

1. Institutions impliquées et missions respectives

Le Musée cantonal des Beaux-Arts de Lausanne se doit de répondre à sa mission d'institution publique en menant des actions facilitant l'accès à l'art pour différents publics, familiers ou éloignés des musées, jeunes ou personnes âgées. Afin d'atteindre ce but, il offre à ses publics – par l'intermédiaire de son service de médiation culturelle – des outils de sensibilisation, d'apprentissage et d'appropriation. Le projet « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » s'est inscrit dans ce vaste programme de rayonnement.

Par ses activités et prestations, Pro Senectute Vaud veille au bien-être matériel, physique et moral des personnes en âge de retraite, et contribue à la qualité de vie des seniors vaudois et à leur intégration au sein de la société. La médiation culturelle, nouveau champ d'action au sein de l'institution¹, trouve son origine dans les questions émergentes liées à la modification du tissu social et des préoccupations des seniors aujourd'hui.

- Dans un monde où l'espérance de vie a considérablement augmenté², comment « habiter » et « nourrir » sa vie pour qu'elle garde du sens ?
- Comment apprivoiser la solitude, la diminution physique, l'approche de la mort ?
- Comment répondre à l'enjeu du « vivre ensemble » dans un monde où quatre générations se partagent un même espace social pour la première fois de l'humanité³?
- Peut-on générer, au-delà de l'aliénation consummatoire, une plus-value créative de richesses non pécuniaires ?

Le pari du projet « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » est qu'une partie des réponses à ces questions se trouve dans l'art et la rencontre.

Par la mise en commun de compétences et de ressources, la collaboration des deux institutions favorise l'accès à l'art, permet le décloisonnement des publics et la création de liens de proximité, en participant ainsi à la cohésion sociale dans son ensemble.

2. Descriptif du projet

Parallèlement aux visites proposées par les « Passeuses et Passeurs de culture » à leurs invités, des rencontres avec les médiatrices culturelles responsables du projet sont régulièrement organisées pour préparer les visites et échanger à propos des expériences de chacun. Une attention particulière est mise sur le contenu artistique, le travail de réseau ainsi que sur les outils d'animation et de médiation permettant de favoriser l'accès à l'art.

¹ Voir annexe 4 *La médiation culturelle à Pro Senectute Vaud*

² En un demi-siècle, celle-ci a augmenté de 12 ans : 70 ans en 1960 à 82 ans en 2010 (Chiffres de l'Office Fédéral de la Statistique)

³ Jean-Pierre Fragnière, *Une politique des âges et des générations*, Sierre, 2013

Inscrit dans une volonté de **démocratisation culturelle**, le projet vise ainsi à favoriser l'accès à l'art pour tout un chacun en prenant appui sur l'existence d'un groupe prioritaire (les « Passeuses et Passeurs de culture ») et de plusieurs sous-groupes (leurs invités). Les « Passeuses et Passeurs de culture » sont amateurs d'art (ils s'engagent dans le projet sur simple invitation) tout en étant demandeurs de supports de médiation pour s'approprier certaines œuvres. Désireux de transmettre leur passion, ils amènent au Musée des personnes de leur entourage proche ou éloigné, intéressées par l'art ou réfractaires (par peur, désintérêt ou méconnaissance). Un troisième cercle plus large est constitué de toutes les personnes qui entendent parler d'une manière ou d'une autre de ce projet. Ainsi, le projet génère une grande force de multiplication de réseaux par **effet de ricochets**.

Ces liens directs et personnels que les « Passeuses et Passeurs de culture » entretiennent avec leurs invités permettent de faire venir au musée un large public, parfois peu familier, voire éloigné de la culture : l'obstacle symbolique tel que défini par Pierre Bourdieu⁴ est ainsi en partie surmonté grâce à la confiance et la sympathie que les invités témoignent aux « Passeuses ou Passeurs de culture ». D'autre part, l'art devient une occasion de rencontres et d'échanges originale et inspirante. Le projet contribue ainsi au **renforcement des liens sociaux**.

L'expression « Passeuses et Passeurs de culture » traduit le rôle d'intermédiaire et de catalyseur des participants dans l'accès à l'art. Ceux-ci transmettent plus loin ce qu'eux-mêmes ont expérimenté et partagent alors une nouvelle expérience, nourrissant la première réception de l'œuvre. Ainsi, rien n'est à sens unique : les expériences circulent, elles se cumulent, s'influencent, se croisent.

3. Une action de médiation culturelle participative

Le projet « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » s'articule autour de trois idées centrales de la médiation culturelle telle que définie par J.-M. Lafortune⁵ :

- Une mise en relation entre les créateurs, les publics et les populations, et, plus largement, entre les acteurs du secteur culturel et ceux des secteurs social, politique et économique qui évoluent souvent en vase clos.
- Une communication empathique auprès des publics, orientée vers le développement de la sensibilité, de la subjectivité et du sens critique que suscitent la rencontre avec les œuvres et les processus de création.
- Des formes d'accompagnement qui peuvent conduire les personnes et les collectivités touchées à devenir acteurs de leur vie.

Ces idées sont mises en œuvre concrètement dans le projet par la collaboration pluridisciplinaire entre le Musée cantonal des Beaux-Arts et Pro Senectute Vaud et par la **posture des médiatrices culturelles** : elles orientent et définissent leur accompagnement en se référant aux quatre critères de qualité définis par le travail social communautaire au sein de Pro Senectute Vaud et reconnus par Pro Senectute Suisse⁶ : le développement des propres ressources (empowerment), la participation aux processus de changement, l'interdisciplinarité (le développement d'une vision commune) et la durabilité.

⁴ P. Bourdieu et A. Dardel, *L'amour de l'art : Les musées et leur public*, Paris, Éd. de Minuit, « Le sens commun », 1966

⁵ J.-M. Lafortune, *La médiation culturelle. Le sens des mots et l'essence des pratiques*, Montréal : PUQ, Culture et publics, 2012

⁶ *Guide de qualité pour le travail social communautaire de Pro Senectute Vaud*, document interne, novembre 2009

Cette posture confère au groupe sa force et lui donne un potentiel extraordinaire par sa capacité à créer collectivement du sens et inventer des possibles.

Par la création d'un groupe stable et régulier, ainsi que par l'utilisation d'outils spécifiques d'animation, **le groupe est acteur** et participe pleinement au projet : les rencontres des « Passeuses et Passeurs de culture », véritable plate-forme d'échanges et d'informations réciproques, permet la transmission et la construction de savoirs. L'art, par la découverte et l'exploration du lieu « musée », devient matière à réflexion et questionnement collectif au service d'une construction évolutive des savoirs.

Un autre parti pris du projet est de privilégier les **flux d'échanges** et non la transmission pure de savoirs, tel que proposé dans *Le temps de la médiation* : « (...) la « médiation culturelle » est comprise moins comme une transmission de savoir que comme l'instauration de flux d'échanges entre le public, les œuvres, les artistes et les institutions, et sa mission comme la mise en relation des différents points de vue. L'essentiel du travail de médiation est alors de favoriser la perception individuelle des œuvres par les participant-e-s. Il n'est pas question de combler les lacunes de compréhension, mais plutôt de les prendre pour points de départ d'un dialogue et d'une expérience esthétique ».

4. Environnement

Les rencontres entre les « Passeuses et Passeurs de culture » et les médiatrices se sont déroulées au Musée cantonal des Beaux-Arts, à la Salle du Sénat, à la salle de réunion de la Bibliothèque cantonale universitaire, ainsi qu'à l'atelier des enfants au 6^{ème} étage du Palais de Rumine. Les « Passeuses et Passeurs de culture » ont également été accueillis dans des ateliers d'artistes ainsi qu'à l'*Espace Riponne*, dans les locaux de Pro Senectute Vaud.

5. Étapes-clés

Le projet pilote financé par la Fondation Leenaards s'est déroulé de février 2014 à janvier 2015 : trois expositions se sont succédées au Musée cantonal des Beaux-Arts pendant cette année, et les « Passeuses et Passeurs de culture » ont participé à deux rencontres par exposition pour le suivi du projet.

Juin à décembre 2013 : Conception du projet.

Décembre 2013 à janvier 2014 : Séances d'information publiques.

20 janvier 2014 : Inscriptions au projet pilote.

Février à mai 2014 : Rencontres dans le cadre de l'exposition

Giacometti, Marini, Richier. La figure tourmentée :

- Présentation du cadre et des objectifs du projet ainsi que visite interactive de l'exposition par Sandrine Moeschler.
- Visite commentée de l'exposition par Camille Lévêque-Claudet, conservateur et commissaire de l'exposition.
- Rencontre facultative pour partager et discuter de ses expériences de visite.
- Atelier de modelage chez Christine Demière, sculptrice.
- Séance d'évaluation.

Mai à septembre 2014 : Rencontres dans le cadre de l'exposition

Magie du paysage russe. Chefs-d'œuvre de la Galerie nationale Trétiakov :

- Visite commentée de l'exposition par Catherine Lepdor, conservatrice en chef et commissaire de l'exposition.
- Atelier de peinture de paysage avec Nicole Goetschi-Danesi, artiste et formatrice HEP en arts visuels.
- Séances de préparation de l'animation de la Nuit des musées.
- Nuit des musées : animation « Les Passeuses et Passeurs de culture font la roue ».
- Séance d'évaluation.

Octobre à janvier 2014 : Rencontres dans le cadre de l'exposition

Julian Charrière. Future Fossil Spaces et Accrochage [Vaud 2014] :

- Visite commentée de l'exposition par Nicole Schweizer, conservatrice et commissaire de l'exposition.
- Visite d'ateliers d'artistes et échanges nourris à propos de leur travail (Florian Javet, Michael Rampa et Léonore Thélin).
- Séance d'évaluation.

5 février 2015 : Soirée de clôture du projet par un moment festif, convivial et musical.

6. Médiatisation du projet

Au cours de l'année 2014, le projet a suscité un grand intérêt de la part de personnes, d'institutions et des médias. S'il a été le sujet d'articles et d'une émission de radio⁷, il a aussi été présenté lors des Assises de la culture organisées sous l'égide du Département de la formation, de la jeunesse et de la culture le 3 novembre 2014 (*Des lois au service du patrimoine culturel et de la création artistique*). A cette occasion, plus de 400 personnes, représentants politiques et culturels, ont pu en prendre connaissance. A la suite de cette médiatisation, les responsables du projet ont été contactés à plusieurs reprises par des institutions culturelles intéressées par le projet et des personnes qui souhaitaient rejoindre le groupe existant de « Passeuses et Passeurs de culture ». Par ailleurs, début 2015, le projet a été déposé pour participer au **Concours suisse d'art, d'architecture et de médiation** organisé par l'Office fédéral de la culture.

⁷ <http://www.rts.ch/audio/la-1ere/programmes/intercites/5914262-comment-amener-un-nouveau-public-dans-les-musees-16-06-2014.html>

III. OBJECTIFS GÉNÉRAUX

Le projet vise quatre objectifs explicités ci-après et évalués en fonction des indicateurs signalés en vert. Les résultats proviennent des **évaluations** réalisées avec les « Passeuses et Passeurs de culture » à chaque fin d'exposition, des questionnaires remplis par les invités suite à leur visite et des observations des médiatrices culturelles⁸.

OBJECTIF 1

Faciliter l'accès aux expositions temporaires du Musée cantonal des Beaux-Arts et à l'art de façon plus large pour les seniors, les jeunes ainsi que pour un public élargi.

Sous-objectif

a) Constitution d'un groupe de « Passeuses et Passeurs de culture » (personnes engagées) composé de seniors dès 60 ans et de jeunes entre 18 et 25 ans.

⇒ *Indicateurs quantitatifs : Le groupe de « Passeuses et Passeurs de culture » compte 15 à 20 personnes.*

Résultat :

Pour constituer ce groupe de personnes, le MCBA et PSVD activent leurs réseaux respectifs d'associations et organisation culturelles et sociales, d'amis et de connaissances ; un papillon est imprimé et distribué sous forme papier et numérique pour convier les personnes intéressées à deux séances d'information (les 5 décembre 2013 et 20 janvier 2014) : 80 personnes participent à ces séances et sur ce nombre, 21 personnes décident de s'inscrire. Deux personnes renoncent au projet après la première rencontre du 6 février 2014. Le groupe compte, dans sa forme définitive, **19 personnes**.

⇒ *Indicateurs qualitatifs : Hétérogénéité (genre, âge, insertion sociale, insertion géographique). Valorisation de la diversité du groupe et de sa capacité à puiser dans ses ressources et à inventer ses propres outils. Qualité des échanges, qualité du travail, convivialité, sentiment de confiance.*

Résultat :

Le groupe compte 18 femmes et 1 homme. Sept « Passeuses et Passeurs de culture » viennent de Lausanne, une de Buchillon, une de Bussigny, une de Lussy-sur-Morges, une de Morges, une de Reverolle, une d'Epalinges, une d'Assens VD, une de Gland, deux de Renens, une de Mollie-Margot, une de Vevey.

Trois jeunes femmes sont étudiantes en histoire de l'art à l'Université. Deux autres sont en formation dans le cadre du programme « Passerelle culturelle » proposé par l'Institution Lavigny en partenariat avec le Musée de L'Elysée. Il s'agit d'une formation sur mesure pour les jeunes issus de programmes d'enseignement spécialisé ayant un intérêt pour la culture et présentant des compétences particulières ne permettant pas une orientation standard. Une participante, animatrice socioculturelle, fait partie du groupe à titre expérimental dans le but d'être un relais auprès des jeunes du centre de quartier où elle travaille.

⁸ Documents d'évaluations et questionnaires des invités sur demande.

Les seniors ont entre 64 et 76 ans et sont tous à la retraite. Le point commun de toutes et tous les « Passeuses et Passeurs de culture » est d'être passionnés et curieux d'art et de rencontre. Certains d'entre eux ont une pratique créative (peinture, sculpture, etc.), d'autres sont engagés dans des associations à buts culturels ou sociaux.

Evaluation des « Passeuses et Passeurs de culture »

A l'unanimité, les participants (19) apprécient la taille du groupe. Ils estiment qu'au-delà de 20 personnes, cela aurait été trop impersonnel et n'aurait pas permis de construire une atmosphère, à moins cela aurait privé le groupe de la diversité des échanges.

L'aspect intergénérationnel est relevé par la majorité des participants (17), jeunes et seniors comme une excellente idée, très pertinente pour les deux groupes d'âges en raison des apports réciproques, enrichissants, dynamiques. Plusieurs seniors souhaitent plus de jeunes dans le projet. Les participants sont unanimes sur le fait que les objectifs du projet, la présentation des règles de fonctionnement du groupe ont été clairement énoncés dès la première rencontre. Ces outils sont considérés par chacun comme utiles et nécessaires à la création du groupe et de la confiance au sein de celui-ci : c'est cette dernière qui permet l'échange et le partage. Les participants estiment que ce fil conducteur de « débats » a été présent du début à la fin de la phase pilote. Le groupe est identifié comme un fort élément moteur et de soutien.

Echanger librement ses réflexions quant à l'art et à sa place dans la société (aussi bien avec les « Passeuses et Passeurs de culture » qu'avec les invités) est reconnu par les participants comme « l'esprit du projet » : le regard sur l'art s'enrichit, de même que le regard sur soi-même et les autres. Les outils d'animation proposés - ludiques et participatifs - permettent la constitution du groupe et favorisent sa cohésion et les espaces d'expression.

Sous-objectif

b) Accessibilité à un public élargi (personnes/associations qui participent: invités des « Passeuses et Passeurs de culture »)

⇒ *Indicateurs quantitatifs : Nombre de visiteurs par mois.*

Résultat :

Le nombre d'invités – qui se comptent par exposition – dépasse largement les estimations faites. Les projections les plus optimistes étaient de 300 invités par exposition, soit 15 invités par « Passeuse ou Passeur de culture ». Or, en fin de projet pilote, le Musée comptabilise 405 invités pour l'exposition 1, 489 invités pour l'exposition 2 et 350 invités pour l'exposition 3.

⇒ *Indicateurs qualitatifs : Utilisation d'outils d'animation adéquats par les « Passeuses et Passeurs de culture » pour un public large dont des personnes plus éloignées de l'offre muséale. Intérêt marqué pour l'exposition visitée – et l'art de façon plus large – par les invités des « Passeuses et Passeurs de culture ».*

Résultat :

La majorité des invités qui a répondu au questionnaire est domiciliée à proximité du Musée, à savoir : à Lausanne (105 sur 432), dans le Grand Lausanne (67 sur 432) ou le canton de Vaud (201 sur 432). Les femmes sont majoritaires parmi les invités (309), et nombreuses sont les personnes à la retraite (204).

Evaluation des « Passeuses et Passeurs de culture »

La moitié du groupe (10) estime avoir pu répondre à cet objectif à travers le rôle d'introducteur et de facilitateur de « Passeuse et Passeur de culture » qui donne envie aux invités de revenir, qui offre la chance à plusieurs personnes de faire connaissance avec le musée. Cinq « Passeuses et Passeurs de culture » estiment n'avoir pas pu amener suffisamment de personnes éloignées de l'art. Une « Passeuse de culture », engagée bénévolement à l'association des familles du Quart-Monde, a pu d'une part introduire les bénévoles de l'association à une exposition (sortie annuelle) et dans un deuxième temps, faire une visite avec des familles du Quart-Monde.

Evaluation des invités

Corroborant les évaluations des « Passeuses et Passeurs de culture », les questionnaires remplis par les invités révèlent en grande majorité leur plaisir et intérêt suite à leur visite puisque 413 personnes disent avoir envie de revenir au MCBA voir d'autres expositions. Une grande partie des invités estiment que les points forts de leur visite sont les œuvres exposées (216 sur 432), puis le fait d'être accompagné par une ou un « Passeuse ou Passeur de culture » (165 sur 432).

Toujours en adéquation avec les évaluations faites par les « Passeuses et Passeurs de culture », on note que seuls 35 invités n'étaient jamais venus au MCBA.

Par ailleurs, le Musée garde un lien avec une partie des invités des « Passeuses et Passeurs de culture » puisque 117 souhaitent recevoir sa Newsletter.

OBJECTIF 2

Permettre aux seniors et aux jeunes d'accroître leurs connaissances et leurs compétences par l'acquisition d'un langage propre aux champs artistique et social (analyse d'œuvres d'art, mobilisation de leurs ressources, animation de groupe, réflexions sur ses propres pratiques, etc.).

Sous-objectif

a) Appropriation des concepts et outils présentés et débattus lors des rencontres de groupe. Consolidation et transfert de ses propres connaissances.

⇒ *Indicateurs quantitatifs : Participation régulière des « Passeuses et Passeurs de culture » à deux rencontres par exposition temporaire.*

Résultat :

Le groupe constitué en février 2014 est resté stable tout au long du projet excepté quelques légères fluctuations à chaque rencontre (absence de 1 à 3 personnes) liées à des événements familiaux (vacances à l'étranger), pour cause d'examens (pour les étudiants) et de maladie. Une stabilité remarquable quand on considère le nombre de personnes et la durée du projet.

Evaluation des « Passeuses et Passeurs de culture »

La majorité des participants (16) pensent qu'il s'agit d'un bon rythme à raison de deux rencontres par exposition : un vrai soutien non invasif. Pour deux participants, une rencontre supplémentaire serait bienvenue ; une participante estime ce nombre suffisant car il y a eu les ateliers de création et visite d'ateliers d'artistes en plus ; et pour une participante, il serait utile d'adapter ce nombre en lien avec l'exposition présentée : le contenu de l'exposition peut influencer sur le besoin d'informations voire de préparation des « Passeuses et Passeurs de culture ».

⇒ *Indicateurs qualitatifs : Les attentes spécifiques de chaque « Passeuse ou Passeur de culture » à l'égard du projet sont exprimées. Expérimentation et appropriation des concepts et outils acquis lors des accompagnements d'exposition aussi bien sur les plans artistique que de l'animation, se sentir à l'aise et avoir du plaisir en groupe et lors des visites.*

Résultat :

Les attentes exprimées par les participants quant au projet, au nombre de cinq, ont été exprimées comme suit : faire découvrir l'art à d'autres personnes en allant au musée d'une manière différente, approfondir des connaissances dans le domaine de l'art, vivre une expérience de groupe commune et conviviale, sortir de son quotidien. Elles recourent les objectifs du projet définis par les médiatrices culturelles.

Lors des rencontres avec les médiatrices culturelles, les outils suivants ont été proposés aux participants :

- Visites commentées avec les commissaires d'exposition.
- Une introduction à l'exposition, un glossaire et un canevas de visite.
- Deux ateliers de création et une visite d'atelier d'artistes : entre 8 et 12 participants chaque fois.
- Les supports proposés par le MCBA aux enfants et aux enseignants (livret-découverte, bulletin d'information aux enseignants, fiches pédagogiques).
- Un blog est créé pour les participants : peu utilisé pour échanger des contenus sur les expositions mais bien plus pour rester en contact, se faire part de réactions suite aux visites, se donner rendez-vous, etc.
- La bibliothèque – et sa bibliothécaire (!) – n'est sollicitée qu'une seule fois sur la durée du projet. L'introduction par les médiatrices culturelles n'a pas été faite in situ et a sans doute manqué aux « Passeuses et Passeurs de culture ».

De nombreuses personnes utilisent des outils « à elles » : lectures, internet, etc. Le groupe stimule plaisir et confiance et réactive une motivation pour étudier à son rythme et selon ses « dadas ».

Un outil découvert par hasard, et très apprécié, est celui de l'expérimentation concrète, par une visite « jouée » dans l'exposition, du rôle de « Passeuses et Passeurs de culture » lors de la préparation pour l'animation de la Nuit des musées en septembre 2014.

Evaluation des « Passeuses et Passeurs de culture »

La moitié des participants (10) estiment l'objectif atteint même s'il y a « encore et toujours à apprendre, découvrir et poursuivre ».

Quelques participants (3) pensent qu'ils n'ont pas réussi à dégager suffisamment de temps pour s'immerger dans les expos et s'instruire par des lectures, d'où une difficulté à partager leurs connaissances avec leurs invités. Plusieurs participants (5) attirent l'attention sur l'outil « répétition » en revenant plusieurs fois voir les mêmes œuvres. La répétition affine le regard et de nouvelles découvertes se font jour à chaque fois.

La durée du projet est considérée par la moitié des participants (10) comme idéale et équilibrée : une année permet d'avoir une vision globale du Musée et offre des découvertes variées liées aux expos très diverses. Pour quelques participants (3), cette durée est considérée comme courte : une inévitable phase d'adaptation est nécessaire pour s'approprier le rôle, se sentir à l'aise dans le groupe, le lieu, etc. Cette phase a duré pour certains jusqu'au début de la 2ème exposition. La majorité des participants disent vouloir poursuivre le projet une 2ème année.

Pour la majorité des participants (14), le contenu des rencontres donne lieu à des débats intéressants qui, avec plus de temps à disposition, pourraient se développer. La moitié des participants (10) disent ressentir des manques en termes d'informations ; la plupart y pallient en échangeant avec le groupe, en effectuant des recherches sur internet, en lisant des livres, etc. Certains (3) auraient souhaité avoir plus de temps lors des visites avec les commissaires d'expositions.

La proposition de participer à des ateliers d'artistes en écho avec l'exposition en cours rencontre du succès pour une majorité de participants (17). Même ceux qui n'y participent pas pensent qu'il s'agit d'une bonne proposition : ils permettent d'aborder l'exposition d'une autre manière, de réfléchir à la démarche des artistes, de découvrir des techniques et d'appréhender la matière, de créer des espaces d'ouverture et de convivialité.

Sous-objectif

b) Développement de sa propre vision et posture réflexive sur l'art.

⇒ *Indicateurs qualitatifs : Développement de son sens critique, capacité à prendre la parole au sein du groupe et à affirmer ses idées, accords et désaccords. Elaboration collective du sens.*

Résultat :

Les médiatrices culturelles ont fait le choix de mettre en exergue **une ou deux phrases d'artistes** pour accompagner chaque exposition et proposer des débats sur l'art à partir de ces réflexions : bien qu'un travail de groupe approfondi n'ait pu être fait qu'une seule fois sur cette base lors de la première exposition, la proposition apparaît pertinente aux participants.

Un **carnet de bord** est distribué à chaque participant comme outil de travail personnel, mais il n'est pas utilisé par tous. Il vise à soutenir la posture réflexive et nécessaire d'un dialogue intime avec soi-même.

Des **discussions nourries et informelles** entre les participants offrent aussi l'opportunité de confronter des opinions et d'élaborer réflexions et sens.

OBJECTIF 3

Contribuer au renforcement des liens sociaux intergénérationnels et interculturels en favorisant les autonomies et l'amélioration de la qualité de vie en particulier des seniors et aussi de toutes les personnes impliquées dans le projet.

Sous-objectif

a) Transmission réciproque de valeurs et meilleure connaissance respective des deux groupes d'âge impliqués dans le projet.

⇒ *Indicateurs quantitatifs : Au moins une séance de préparation par exposition par sous-groupe.*

Résultat :

Le nombre de seniors, supérieur au nombre de jeunes, n'a pas permis de créer des tandems, une idée initialement prévue. Les médiatrices culturelles encouragent l'aspect intergénérationnel par la constitution de sous-groupes de travail lors des rencontres : les groupes comptent trois à quatre seniors et au moins un jeune. Elles demandent que la composition des groupes change à chaque travail en sous-groupes.

⇒ *Indicateurs qualitatifs : Plaisir partagé.*

Résultat :

Le plaisir partagé est visible que cela soit au sein des rencontres de « Passeuses et Passeurs de culture » ou lors des visites avec les invités, ce que démontrent les réponses aux questionnaires remis aux invités à la fin de leurs visites.

Des moments d'échanges informels et conviviaux ont régulièrement lieu après certaines rencontres et sont très appréciés (repas d'été, apéritif avant Noël, etc.). De nombreux participants se rencontrent hors projet (visites d'autres expos, rencontres imprévues au marché, etc.), tissant des liens vivants et de proximité.

Sous-objectif

b) Amélioration de la qualité de vie et accroissement des autonomies.

⇒ *Indicateurs quantitatifs et qualitatifs : Participation régulière aux rencontres de partage et d'expériences. Mobilisation de ses ressources, affirmation de sa parole propre, sentiment d'utilité et d'estime de soi, confiance en ses capacités.*

Résultat :

La participation régulière des « Passeuses et Passeurs de culture » aux rencontres contribue à l'amélioration de leur qualité de vie par une forme de stabilité dans la durée. Cette régularité renforce les sentiments d'appartenance (à un groupe), de sens (la participation à une activité utile), et accroît l'autonomie par la mobilisation de ressources.

Suite à la première évaluation (trois mois après le début du projet), les éléments saillants exprimés par les participants sont les suivants : utilité, estime de soi, confiance, valorisation. Les témoignages écrits sont révélateurs du fort sentiment de reconnaissance, plaisir et bien-être que procure ce projet aux « Passeuses et Passeurs de culture » tous âges confondus.

Evaluation des « Passeuses et Passeurs de culture »

La majorité des participants (14) disent n'avoir ressenti aucune démotivation tout au long du projet : la grande liberté d'organisation, la souplesse dans celle-ci, l'aspect participatif du projet qui leur permet d'être acteur de cette démarche, est ressenti comme une valorisation et une très grande chance humaine. Deux participants expriment le fait de s'être sentis démotivés par le désistement d'invités et la difficulté d'amener des invités, et notamment, pour la participante animatrice socioculturelle des jeunes. Une personne signale une grande démotivation liée à la nature de la dernière exposition (art contemporain).

*A la question de savoir quels sont les impacts du projet en termes de **développement personnel**,* plusieurs participants (12) expriment leur plaisir de s'être lancés dans de nouvelles aventures, d'avoir relevé le défi, de se consacrer à ce qui les passionnent, d'approfondir leurs connaissances en art. Ils relèvent une assurance et une confiance augmentées, les bénéfiques de la rencontre et du partage avec les autres participants, la sensibilisation à l'art et la découverte d'artistes, l'effet boule de neige, le coup de pouce pour que oser s'exprimer et entraîner des personnes sur un terrain qui n'est pas une spécialité, la participation à la Nuit des musées de manière active et en y trouvant beaucoup de plaisir, l'opportunité de « passer » la culture auprès d'adultes en développant des aptitudes à verbaliser, l'étude de sujets pour d'autres et pas uniquement pour soi-même, en se sentant grandir et ses opinions évoluer.

*A la question de savoir quel est l'impact du projet en terme de **sentiment d'appartenance**,* les réponses des participants sont les suivantes : je me sens utile, un maillon dans une chaîne (1), le projet me donne une visibilité (1), il renforce mon identité de Passeuse de culture (2), me permet de tisser de nouveaux liens sociaux (2), en découvrant tant de personnes prêtes à me suivre dans l'aventure (1), je me sens boostée par l'aventure en groupe et le soutien de celui-ci (2), par l'appartenance à un groupe, à un projet, à une idée et la fierté d'en faire partie (2).

*A la question de savoir quel est l'impact du projet sur **la santé, le bien-être et la qualité de vie**,* les participants estiment que les rendez-vous entre « Passeuses et Passeurs de culture » sont une pause dans les soucis quotidiens qui donne de l'élan (1), le projet donne une nouvelle dimension à ma vie sociale (1), il m'encourage à visiter d'autres expos et affine mon regard (1), il procure du plaisir (1), il a un impact positif par les partages amicaux après les visites (1), il me donne l'occasion de prendre du temps pour me cultiver (1), il me permet de m'évader dans un monde qui me transporte hors du quotidien (1), il m'est très précieux et régénérant (1), il me permet d'apprendre, réfléchir, m'interroger (2), c'est du temps pour moi : indispensable pour une bonne santé et mon bien-être (1), un projet revalorisant et où je me sens utile (2), qui m'aide à sortir autrement de chez moi, qui me redonne confiance (1).

*A la question de savoir quel est l'impact du projet sur **leur rapport au Musée cantonal des Beaux-Arts**,* à l'unanimité, les participants disent être ravis de connaître le MCBA de l'intérieur. Ils apprécient l'accueil très chaleureux et apprécient le fait que le projet se déroule dans une institution cantonale qui s'adresse à un large public et non à un public choisi. Ils expriment aussi avoir tissés des liens d'amitié, de convivialité et disent se sentir presque comme « de la maison », ils expriment leur plaisir de retrouver les collaborateurs du Musée et d'avoir avec eux des échanges sympathiques lors de leurs visites : des visages dans le Palais de Rumine ! Une participante exprime s'être sentie une fois brusquée par rapport au respect des consignes de sécurité.

Sous-objectif

c) Renforcement des liens sociaux et intergénérationnels.

⇒ *Indicateurs quantitatifs : Agrandissement de son réseau social.*

Résultat :

A travers l'existence du groupe et les visites, les participants font de nouvelles connaissances, tous mentionnent cet élargissement de leur cercle. Même si oser approcher l'autre reste parfois difficile, la technique du « ricochet » se met en place en proposant au premier cercle d'inviter leurs amis et ainsi de suite. Il y a une forme de « fidélisation » des invités liée à une « Passeuse ou Passeur de culture ».

Evaluation des « Passeuses et Passeurs de culture »

Pour plusieurs participants (7), le projet a resserré dans un premier temps des liens avec leurs familles. Pour plus de la moitié des participants (14), le projet leur a permis de réunir au musée des personnes perdues de vue ou côtoyées dans différents contextes.

⇒ *Indicateurs qualitatifs : Intégration à un projet participatif à la vie publique et citoyenne. Des liens de proximité se nouent entre les participants au projet.*

Résultat :

Des liens de proximité se nouent grâce aux multiples rencontres formelles et informelles, débats et questionnements au sein du groupe des « Passeuses et Passeurs de culture » (ils ne se connaissaient pas avant le début du projet).

Evaluation des « Passeuses et Passeurs de culture »

La moitié des participants seniors (10) estime très intéressant d'avoir l'avis des jeunes : c'est important de vivre des moments réels ensemble, de nous voir « en chair et en os », de prendre le temps de discuter, de nombreuses réflexions secouent nos visions (au sein du groupe de « Passeuses et Passeurs de culture » ou avec nos invités).

Les deux groupes d'âge disent que sans ce projet, les rencontres intergénérationnelles n'auraient pas pu avoir lieu : une participante estime que « c'est chose rare que de penser à renforcer ces liens dans notre société » ; une autre trouve que « l'on pense rarement à réunir plusieurs générations autour de l'art : l'accès à l'art est souvent cloisonné par tranches d'âges ». Pour certains participants (3), les seniors sont surreprésentés.

OBJECTIF 4

Pérenniser le projet.

Sous-objectif

- a) Évaluation positive des objectifs précédents ou remédiation satisfaisante trouvée et capitalisation de l'expérience (affinage de l'offre)

⇒ *Indicateurs quantitatifs et qualitatifs : Inscription du montant de gestion du projet inséré dans le budget du MCBA dès 2015. Poursuite de la collaboration avec PSVD (co-animation).*

Résultat :

Le montant de gestion du projet est inscrit dans le budget du MCBA 2015 (le taux d'activité de la médiatrice passe de 60% à 80% dès le 1er janvier 2015). Le projet entrera dans sa phase pilote 2 en mai 2015. La collaboration entre le Musée cantonal des Beaux-Arts et Pro Senectute Vaud se poursuit, grâce à l'encadrement financé cette fois par les deux institutions partenaires.

Sous-objectif

- b) Capitalisation de l'expérience (personnes / associations / institutions informées du projet)

⇒ *Indicateurs quantitatifs et qualitatifs : Nombre de personnes / groupes / associations / institutions informées. Porter le projet à la connaissance d'autres institutions culturelles, sociales et de formation.*

Résultat : voir en page 8, point 6 « Médiatisation du projet »

IV. OBSERVATIONS THÉMATIQUES ET CRITIQUES

1. La plus-value d'une collaboration entre les champs artistique et social

La collaboration entre les champs artistique et social permet une véritable plus-value : ce projet n'aurait pas pu voir le jour sans le partage et la complémentarité des compétences professionnelles, des ressources et des réseaux ainsi que des méthodes de travail des médiatrices culturelles. Leur travail en tandem dès la conception du projet a permis d'enrichir et de préciser les objectifs visés, et au moment de la mise en œuvre du projet, a rendu possible le sérieux et la qualité des contenus artistiques, de l'encadrement des participants et de l'animation. Cette co-construction du projet, fondamentale, a permis à chacune de s'approprier de nouvelles pratiques et de bénéficier d'un nouveau regard.

Etant donné les priorités et réalités propres à chaque champ, les médiatrices ont privilégié la discussion, la transparence et la confiance réciproques afin d'optimiser la réalisation du projet. Les divergences occasionnelles ont été écartées grâce au temps que les responsables du projet ont consacré au dialogue, à leur inventivité, et à leur souplesse.

Le temps de collaboration entre les professionnelles n'est pas à négliger : il a un impact clair sur la gestion du groupe et la confiance qui règne à l'intérieur de celui-ci. Il donne une vraie cohésion à l'ensemble, ce « fil conducteur » et cet « esprit » du projet que les participants au projet disent avoir ressenti.

2. Ressources

a) Ressources humaines

Le temps de travail des deux médiatrices responsables du projet a été estimé à 20% durant une année (10% chacune). En raison de la phase pilote du projet, les différentes étapes ont nécessité un temps supplémentaire estimé à 10% au total. Ce temps supplémentaire s'est avéré nécessaire pour :

- Co-construire le cadre et le contenu du déroulement des rencontres et des actions communes.
- Concevoir et préparer une animation lors de la Nuit des musées (non prévue au départ).
- Organiser des ateliers de création en écho aux expositions.
- Encadrer les participants en raison de demandes particulières en termes de documentation et de communication.
- Analyser les évaluations et les questionnaires des invités.

Le temps consacré aux tâches administratives a aussi été sous-évalué : saisie des évaluations, rédaction et envoi de courriers d'invitation aux rencontres, réservation des salles, organisation des déplacements, etc.

Par ailleurs, il est important de relever ici le temps de travail consacré au projet des commissaires d'exposition, des techniciens, des artistes, du personnel d'accueil et de surveillance et le temps de coordination de la médiatrice pour ce faire.

b) Ressources matérielles

Pour chaque exposition, les « Passeuses et Passeurs de culture » ont reçu le catalogue ainsi qu'une documentation spécifique. Au début du projet leur a été remis un carnet de route. Ils ont eu accès à la bibliothèque du Musée sur rendez-vous ainsi que les jours de rencontres. La logistique du Musée a été utilisée pour préparer la documentation (informatique, photocopieuse, envois).

c) Ressources financières

Ce projet a été financé à hauteur de 31'400 francs par la Fondation Leenaards. Ce montant a couvert les honoraires des médiatrices et des différents intervenants, la publication d'une plaquette en fin de projet, le matériel de travail et les collations lors des rencontres entre les « Passeuses et Passeurs de culture » ainsi que l'intervention musicale et l'apéritif de la fête de clôture.

Le Canton de Vaud a assuré la gratuité des entrées au Musée pour les « Passeuses et Passeurs de culture » ainsi que pour leurs invités. Il a aussi permis que les catalogues des expositions soient offerts systématiquement aux « Passeuses et Passeurs de culture ». Ces dépenses ont été évaluées à 9'600 francs, les dépenses effectives ont dépassé le budget estimé à hauteur de 1'715 francs.

3. Encadrement et gestion du groupe

La constitution d'un groupe de 15 à 20 personnes s'est avérée facile, le projet rencontrant un très fort intérêt lors des deux rencontres d'informations. Il a été par contre plus difficile de toucher des jeunes pour des questions de disponibilités et d'horaires.

L'aspect non contraignant et la souplesse d'organisation individuelle sont des points forts, relevés par les deux groupes d'âge, qui ont un impact sur la motivation et l'engagement des participants. Deux autres facteurs sont facilitateurs pour l'implication des participants dans le projet : a) la proximité, habiter Lausanne rend plus simple les déplacements, et b) l'identification au Musée cantonal des Beaux-Arts, une institution locale connue des Lausannois.

Un gros travail d'informations régulières et relances à chacun-e à travers des mails a été fait par la médiatrice culturelle du Musée cantonal des Beaux-Arts. Un élément qui peut être souligné est que sur les 13 seniors, excepté une personne, tous ont une adresse mail ce qui permet, malgré l'attention nécessaire, une certaine fluidité. L'outil du blog, pensé au départ comme une réponse possible à un fonctionnement du groupe plus autonome et d'échanges d'informations réciproques n'a pas fonctionné comme tel, il a par contre permis de nombreuses expressions personnelles.

Le déroulement des deux rencontres de « Passeuses et Passeurs de culture » par exposition ont cherché un équilibre entre apports artistiques et apports animationnels. Si ces deux aspects ont toujours pu être présents à chacune des rencontres, l'élément d'information artistique a pris parfois le dessus sur l'élément animationnel. D'autre part, les contenus organisationnels et informatifs ont pris du temps lors des rencontres. Le principal défi pour les médiatrices culturelles est de trouver le bon équilibre entre ces différents éléments et les ressources à disposition.

Une majorité des participants expriment leur satisfaction quant à la place qui leur est donnée en termes de participation : un rôle d'actrice et d'acteur qui leur permet d'utiliser compétences et ressources. Pour les médiatrices culturelles, le rôle des « Passeuses et Passeurs de culture » doit encore être affiné.

4. Rôle des « Passeuses et Passeurs de culture »

L'espace d'échange et de dialogue créé par la « Passeuse ou le Passeur de culture » lors de sa visite avec ses invités est fondamental. Il est nourri d'éléments de savoirs liés à l'exposition et transmis par divers supports : l'apport des commissaires d'exposition, un dossier et un canevas de visite, un glossaire, l'échange entre les « Passeuses et Passeurs de culture », leurs expériences avec d'autres invités. Mais sans la capacité de qualité relationnelle, cet espace d'échange ne peut pas fonctionner car alors il reste cristallisé dans une relation « maître et élève », or les « Passeuses et Passeurs de culture » ne sont ni maîtres ni guides. La phase pilote du projet montre que cette dimension d'échange doit être approfondie pour la suite du projet.

En effet, le **rôle de la « Passeuse ou Passeur de culture »** a occupé les médiatrices culturelles tout au long du projet : quel est-il exactement ? comment être « juste » ? Dans un premier temps, il a été nécessaire de faire un travail de déconstruction sur la question de la transmission du savoir : éviter d'être guide ne va pas de soi.

Dans la suite du projet, certains « Passeuses et Passeurs de culture » ont été moins rigoureux et se sont octroyés des libertés qui ont questionnés les médiatrices : ouvrir la porte à la subjectivité est nécessaire tout en conservant la faculté de contextualiser et d'explicitier son point de vue.

Plus l'exposition est difficile à appréhender pour la « Passeuse » ou le « Passeur de culture », plus il y a possibilité de déstabilisation et de non-transmission, voire une grande baisse de qualité des échanges avec les invités. La plupart des participants évoquent leur motivation et leur intérêt à se « frotter » à des choses qui les obligent à faire un effort, cela demande néanmoins un engagement et un risque d'inviter des personnes pour leur parler d'un sujet qui met mal à l'aise.

En conséquence, l'accompagnement des médiatrices est important : elles doivent travailler avec le groupe plus en profondeur sur la définition et l'élaboration de critères quant au rôle de « Passeuse et Passeur de culture » et celui des invités-visiteurs. Il est nécessaire que l'appropriation des rôles de « Passeuses et Passeurs de culture » et d'invité soient cohérents avec les objectifs du projet et l'action concrète de visite du Musée.

L'expérience vécue lors de la Nuit des musées 2014 corrobore cette observation : un format contraignant de visite (15 minutes au maximum et un choix de deux tableaux par participant) a été proposé aux « Passeuses et Passeurs de culture » engagés dans cette animation ponctuelle (8). Deux séances de préparation ont eu lieu dont une *in situ* dans l'exposition et en compagnie des collègues « Passeuses et Passeurs de culture ». Cette forme d'apprentissage se révèle très pertinente car construite à partir d'une expérience concrète vécue et partagée.

Le défi pour les « Passeuses et Passeurs de culture » se situe aussi dans la recherche de **nouveaux publics** : la phase pilote du projet montre qu'il y a diversité des invités mais cristallisation de ceux-ci d'une exposition à l'autre. Et pour les publics dits éloignés (par exemple, les familles du Quart-Monde, adolescents hors cadre scolaire, migrants), le défi reste entier de par le travail d'approche et de construction en amont qui demande un temps et un engagement soutenu pour surmonter les obstacles symboliques tels que définis par Pierre Bourdieu.

Un impact important est à relever quant à la **valorisation de ce rôle** par les différents cercles autour de la « Passeuse » ou « Passeur de culture » à commencer par les proches, souvent fiers de cet engagement, comme en témoignent les évaluations. A côté d'un fort sentiment d'estime de soi ressenti et nommé par les « Passeuses et Passeurs de culture », il y a aussi une légitimité et une reconnaissance accrues dans la sphère publique : une participante a par exemple été invitée aux Assises de la culture 2014 par la responsable de la Galerie pour laquelle elle travaille bénévolement. Les nombreux cercles touchés par cette action de médiation culturelle ont des rayonnements qualitatifs à hautes valeurs culturelles et sociales dont les effets se déploient dans un moyen à long terme. Une recherche approfondie et spécifique serait nécessaire pour en prendre toutes les mesures.

5. Impacts du projet sur les institutions

a) Musée cantonal des Beaux-Arts

Pour accueillir le projet, le Musée a mis à disposition de nombreuses ressources : temps de travail des commissaires d'exposition pour rencontrer les « Passeuses et Passeurs de culture », des collaborateurs/trices en charge de l'accueil et de la surveillance pour appliquer les règles et procédures propres au projet (gratuité, identification des « Passeuses et Passeurs de culture », distribution des évaluations, inscriptions des visites). La bibliothécaire a aménagé ses horaires de travail afin d'être disponible les jours de rencontres des « Passeuses et Passeurs de culture », les techniciens ont participé à l'installation et à la réalisation de matériel pour une animation lors de la Nuit des musées, la responsable de la communication a obtenu un article dans le Migros Magazine.

Le projet « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » a pour conséquence de faire du Musée des Beaux-Arts un lieu familier pour les participants. Ceux-ci s'y sentent à l'aise, ils créent des liens personnels et conviviaux notamment avec les collaborateurs et collaboratrices en charge de l'accueil et de la surveillance du musée. Cette familiarité tend parfois à un relâchement concernant les règles de sécurité du musée, par exemple en ce qui concerne la distance à conserver devant les œuvres. Des surveillants relèvent que certaines visites encadrées par des « Passeuses ou Passeurs de culture » sont animées, elles ne correspondent pas à ce qui est attendu d'une visite guidée classique : « Parfois, on a l'impression qu'ils se sentent comme chez eux ! C'est bien car ils sont à l'aise et moins bien car ils oublient les règles de sécurité et la bienséance (stationne devant une porte, stagne à l'entrée d'une salle, s'approche pour mieux voir, parle fort) ». Ainsi, le nouveau type de visite proposé par les « Passeuses et Passeurs de culture » bouscule les codes du musée, il ouvre un espace où d'autres manières d'être au musée sont possibles, voire encouragées : des espaces conviviaux, non formels. La question de leur légitimation ou illégitimation par l'institution se pose, elle devrait être discutée avec l'ensemble des intervenants, à savoir la direction du musée, ses collaborateurs/trices, les « Passeuses et Passeurs de culture », les publics.

D'autre part, en encourageant la multiplication des discours sur l'art et sur l'institution, le projet ébranle le principe de la visite guidée classique qui transmet un discours institutionnel sur l'exposition, un commentaire académique autorisé. Les « Passeuses et Passeurs de culture » explicitent leurs propres connaissances, leur regard, font part de leurs émotions et encouragent leurs invités à faire de même, à s'exprimer sur la manière dont ils expérimentent personnellement les œuvres. Il ne s'agit pas là de se substituer aux visites commentées, mais d'ouvrir un autre espace d'expérience esthétique. Le MCBA a fait preuve d'audace en accueillant de manière officielle des propos subjectifs, personnels, des propos qui n'étaient pas ceux de ses représentants institutionnels (le ou la commissaire d'exposition, le ou la médiatrice culturelle, les guides-conférenciers).

b) Pro Senectute Vaud

Le projet « Passeuses et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » a permis d'entrer en contact avec des seniors et des jeunes qui ne connaissaient pas ou ne se sentaient pas concernés par Pro Senectute Vaud : ils sont entrés ainsi en contact avec l'institution, ses activités et prestations. Pour ceux qui la connaissaient, ce projet casse l'image d'une institution qui ne s'occuperait que des personnes très âgées et à mobilité réduite !

L'aspect novateur du projet et la collaboration avec une institution reconnue sur le plan cantonal contribue à une valorisation de l'image de Pro Senectute Vaud et de son action auprès des seniors.

L'adjointe de l'unité Action sociale régionale et médiatrice culturelle a réalisé pendant l'année 2014 un travail d'information auprès des collaboratrices et collaborateurs de l'institution pour leur permettre d'appréhender ces nouvelles réalités et pratiques en développement :

- Les colloques de l'Action sociale régionale (destinés aux animatrices socioculturelles) et de l'Action sociale (à l'intention des responsables d'unité) ont été régulièrement utilisés pour communiquer autour de ce nouveau champ.
- D'autre part, de nombreux collègues (40 !) ont répondu présents à l'invitation qui leur a été faite de participer à une visite début décembre, exceptionnellement organisée, avec des « Passeuses et Passeurs de culture », ceci dans le but de goûter à la médiation culturelle et de découvrir ce projet de l'intérieur. Le Directeur de Pro Senectute Vaud a participé à la fête de clôture du projet début février 2015.

Les défis à venir s'articulent autour :

- De la recherche de soutiens financiers dans le but d'assurer des collaborations pérennes dans les projets existants et le développement de nouveaux projets.
- De l'élaboration méthodologique de la médiation culturelle située à l'intersection des champs culturels et sociaux, voire pédagogiques.
- De l'ajustement des professionnels impliqués dans les projets pour ce qui est de leur collaboration.

V. DURABILITÉ DU PROJET

Grâce au soutien des deux institutions, la collaboration des deux médiatrices se poursuit et une phase pilote 2 se déroulera de mai 2015 à mai 2016. Elle couvrira également trois expositions temporaires du Musée cantonal des Beaux-Arts.

Les participants actuels ont jusqu'à la fin du mois de mars pour décider s'ils veulent ou non poursuivre le projet. De nouveaux participants pourront rejoindre le groupe dans la mesure des places disponibles (groupe de 20 personnes maximum).

La démocratisation culturelle et le renforcement des liens sociaux resteront les objectifs principaux. De nouveaux objectifs spécifiques seront définis plus précisément et devront se concentrer sur un approfondissement des questions et éléments émergents de la phase pilote 1, à savoir :

- a) Le cadre du projet : le rythme et les contenus des rencontres de « Passeuses et Passeurs de culture ».
- b) Le rôle des « Passeuses et Passeurs de culture » et le rôle des invités.
- c) La qualité de l'échange entre « Passeuses et Passeurs de culture » et leurs invités.
- d) Les publics éloignés.

Le projet « Passeuse et Passeurs de culture : oser l'art autrement ! » peut devenir une plateforme pérenne qui, au gré de l'intégration de nouvelles personnes au sein du groupe, développe une dimension de mixité sociale, interculturelle et intergénérationnelle. Par exemple, une collaboration avec le Bureau Lausannois d'intégration (BLI) permettrait l'intégration de seniors et jeunes migrants, et une collaboration avec un établissement scolaire permettrait d'intégrer davantage de jeunes. La dimension intergénérationnelle du groupe, perçue comme un réel plus du projet, pourrait ainsi être renforcée.

La durabilité du projet assure un cadre pour questionner et approfondir des éléments fondamentaux de la médiation culturelle et pour, comme le dit Carmen Mörsch, « transformer tous ceux qui sont ses partenaires : les institutions, les médiateurs, le public concerné, et l'art et la culture eux-mêmes ».

VI. REMERCIEMENTS

Nous souhaitons adresser ici nos plus vifs remerciements :

- A la Fondation Leenaards qui a financé le projet.
- Au Service des Affaires culturelles qui a offert la gratuité des entrées au MCBA.
- Aux directions du Musée cantonal des Beaux-Arts et de Pro Senectute Vaud qui ont donné leur crédit et leur soutien à ce projet innovant.
- Aux « Passeuses et Passeurs de culture » qui ont cru à ce projet et s'y sont engagés pleinement.
- Aux collaborateurs et collaboratrices du Musée cantonal des Beaux-Arts et de Pro Senectute Vaud qui ont accueilli ce projet et ont contribué à son bon déroulement.
- A Christine Demièrre, Nicole Goetschi-Danesi, Florian Javet, Léonore Thélin, Michael Rampa qui nous ont accueillis dans leurs ateliers.
- A Sophie et Jean Duperrex, musiciens, pour leur prestation lors de la fête de clôture du projet.
- A Karen Ichtters pour la mise en forme de la plaquette de fin de projet.
- A Fernand Veuthey et Pascal Gyax pour leurs précieux conseils.